



La revue *Aleph. langues, médias et sociétés* est approuvée par ERIHPLUS. Elle est classée à la catégorie B.

Assia Djebar ou la réécriture du féminin : littérature, performativité et résistance

أسيا جبارو إعادة كتابة الأنثوي : الأداء والمقاومة

Assia Djebar and the Rewriting of the Feminine : Literature, Performativity, and Resistance

Racha Lagroum EPI Études de pragmatique inférentielle – Université d'Alger 2

	Soumission	Publication numérique	Publication Asjp
	01-10-2024	05-01-2025	05-01-2025

Éditeur : Edile (Edition et diffusion de l'écrit scientifique)

Dépôt légal : 6109-2014

Edition numérique : <https://aleph.edinum.org>

Date de publication : 05 janvier 2025

ISSN : 2437-1076

(Edition ASJP) : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/226>

Date de publication : 05 janvier 2025

Pagination : 75-84

ISSN : 2437-0274

Référence électronique

Racha Lagroum, « Assia Djebar ou la réécriture du féminin : littérature, performativité et résistance. », *Aleph* [En ligne], Vol 12 (1) | 2025, mis en ligne le 05 janvier 2025. URL : <https://aleph.edinum.org/14520>

Référence papier

Racha Lagroum, « Assia Djebar ou la réécriture du féminin : littérature, performativité et résistance. », *Aleph*, Vol 12 (1) | 2025, 75-84.

Assia Djébar ou la réécriture du féminin : littérature, performativité et résistance

آسيا جبار وإعادة كتابة الأنثوي : الأدب، الأداء والمقاومة

Assia Djébar and the Rewriting of the Feminine : Literature, Performativity, and Resistance

RACHA LAGROUM

EPI ÉTUDES DE PRAGMATIQUE INFÉRENTIELLE – UNIVERSITÉ D'ALGER 2

Introduction

Dans le présent article, nous allons examiner un phénomène particulier, à savoir les « représentations », en observant de près des concepts familiers au champ de l'analyse du discours, mais aussi en faisant appel à l'étude de la théorie littéraire et culturelle, dans le but de comprendre la manière dont les idées évoluent lorsque les mots agissent sur le réel. L'introduction de la théorie des actes de langage, fondée au milieu du siècle précédent par Austin, s'est essentiellement limitée à l'analyse d'actes de discours isolés, réalisés lors de l'énonciation. Cette approche, pourtant révolutionnaire, se contente d'observer des énonciations simples, en négligeant des productions plus complexes comme les textes littéraires, qui relèvent clairement de cette seconde catégorie.

Partant de ce constat, nous en sommes arrivés à nous interroger sur l'application du modèle proposé par Austin, puis revu et retravaillé par Searle et Derrida, à un corpus littéraire. Il est vrai que la littérature a souvent été perçue comme un reflet du réel ; cependant, certaines œuvres, dont celle d'Assia Djébar, nous poussent à repenser ce rapport en montrant comment un texte de nature littéraire peut devenir un véritable acte de transformation des représentations sociales, notamment autour de la condition féminine. Or, la manière dont le performatif littéraire opère dans ses textes — pour déconstruire, installer ou modifier les croyances liées au féminin — demeure encore peu analysée. Ainsi, ce travail se propose de répondre à la question suivante, qui sera au cœur des préoccupations de cet article : dans quelle mesure les textes littéraires participent-ils à la construction, à la déconstruction, à l'installation ou à la modification du système de croyances d'un individu ?

En vue de l'aboutissement de ce travail, nous avons décidé d'observer l'expression de la voix féminine chez Assia Djébar, cette voix qui est à la fois la sienne et celle des autres femmes. Le recours aux textes de l'académicienne pour illustrer notre démarche se justifie par la position qu'elle occupe en tant que féministe ayant baigné dans des environnements différents¹, ce qui lui permet de jouir d'une richesse culturelle importante.

1. Assia Djébar est née le 30 juin 1936 à Cherchell en Algérie. Elle grandit au sein d'une famille algérienne traditionnelle. Elle fera sa scolarité à l'école française puis dans une école coranique privée. Elle fera sa scolarité en Algérie jusqu'à l'obtention de son baccalauréat. En 1955 elle intègre l'École Normale Supérieure de Sèvres en France et ne reviendra au pays

L'appartenance sexuelle de l'auteure étudiée ici serait à l'origine de cette vocation, à travers laquelle l'écrivaine algérienne a inscrit sa pratique littéraire, ce qui, selon Détrez (2011), a induit la construction progressive d'un engagement éthique déterminant les modalités de son écriture.

Dans cette contribution, notre corpus s'appuie sur l'œuvre littéraire d'Assia Djébar, qui constitue un vaste projet dans lequel le sujet de la délivrance féminine des interdits et des tabous représente l'un des enjeux majeurs. Nous nous pencherons sur les récits littéraires suivants : *L'Amour, la fantasia* (1985), *Vaste est la prison* (1995), *Oran, langue morte* (1997) et *Femmes d'Alger dans leur appartement* (2004).

Ces œuvres, à chaque fois, traitent de thématiques liées à la femme, au corps féminin et à la féminité — ce que Kaoutar Harchi nomme

« le paradigme féminin », soit, selon ses termes : « une représentation cohérente du monde structurant la composition interne de chaque récit autant qu'il structure les récits entre eux. » (Harchi, 2015, pp. 171-184).

À travers cette lentille, nous explorons le rôle des discours littéraires dans la construction, la déconstruction, l'installation ou la modification des systèmes de croyances évoqués par Assia Djébar au fil de sa vie dédiée à l'écriture des femmes.

Après avoir posé les bases de notre réflexion sur la représentation de la femme dans l'œuvre d'Assia Djébar et souligné la nécessité d'interroger l'impact du discours littéraire sur les systèmes de croyances, il convient désormais d'examiner le cadre théorique qui sous-tend notre démarche. C'est dans cette perspective que la théorie du performatif, telle qu'élaborée par Austin et revisitée par Searle et Derrida, s'impose comme un outil analytique incontournable pour comprendre la portée transformatrice du langage littéraire.

1. Le performatif littéraire

Lorsqu'Austin présente les performatifs, il exclut de façon explicite la littérature. Sa théorie, comme il l'affirme, ne s'applique qu'aux mots prononcés avec sérieux : « je ne dois pas être en train de plaisanter, par exemple, ou d'écrire un poème » (Austin, 1970 : 44). En nous appuyant sur les réflexions de Justine Huppe (2022), nous observons que la théorie d'Austin pose trois principaux obstacles à l'exploration d'une performativité spécifiquement littéraire : d'abord, l'exigence du « sérieux » de l'énoncé performatif ; ensuite, la légitimité de cet énoncé, qui doit découler d'une interaction sociale ; et enfin, un penchant pour l'oralité, qui prend peu en compte le fonctionnement des énoncés écrits.

qu'en 1962 suite à l'indépendance de l'Algérie et pendant longtemps fera des va-et-vient entre les deux pays. En 1995, elle part aux USA pour y enseigner. Enfin elle rentrera en France pour siéger à l'Académie française. Sa carrière lui a permis de voyager et de découvrir de nombreuses cultures.

Cette restriction limite considérablement l'application de la théorie austinienne. Or, si l'on considère que les énonciations littéraires sont des événements dans lesquels l'intention de l'auteur détermine le sens, le recours au performatif s'avère parfaitement pertinent pour l'analyse littéraire. Cette perspective a donné lieu à des travaux où le performatif est envisagé dans sa nature autoréflexive : l'énonciation devient la réalité. Ainsi est né le concept de « performatif littéraire ».

Cette notion désigne l'utilisation d'énoncés performatifs dans la littérature. Les énoncés performatifs produisent un effet sur le monde plutôt que de le décrire. Par exemple, l'énoncé « Je promets de ranger ma chambre » est en soi une action engageante. Dans le cadre littéraire, ces énoncés permettent à l'auteur de produire un effet, non seulement sur le monde fictionnel, mais aussi sur le lecteur. Ce dernier est la cible principale, que l'auteur cherche à affecter sur les plans émotionnel, psychologique et intellectuel.

Les dialogues, les monologues intérieurs et les descriptions sont autant de formes que peut revêtir le performatif littéraire. Celui-ci constitue un outil puissant pour créer une interaction directe avec le lecteur, susciter des émotions et engager une participation active à la construction du sens. Il peut également servir à explorer des thèmes sociaux et politiques, en montrant comment mots et actions sont liés dans la vie quotidienne et les rapports de pouvoir. Ainsi, pour Derrida, la littérature est

« un système de possibilités performatives qui ont accompagné la forme moderne de la démocratie. Les constitutions politiques ont un régime discursif identique à celui de la constitution des structures littéraires » (Derrida, 1972, p. 44).

L'approche performative met donc en évidence les liens entre langage, littérature et société, soulignant le rôle des énoncés performatifs dans la construction des normes, valeurs et représentations. Elle constitue un outil précieux pour analyser les textes littéraires et comprendre les enjeux politiques et sociaux qu'ils véhiculent. Toutefois, cette analyse nécessite une méthodologie adaptée. Il s'agit dès lors de définir les outils qui guideront notre lecture des œuvres d'Assia Djebar afin d'en dégager la richesse performative.

1.1 Approche analytique

L'analyse performative d'un discours littéraire requiert une méthodologie rigoureuse, en raison de la complexité du corpus. Voici les principaux éléments à prendre en compte :

- Les actes de langage : identifier les actes de langage (locutoire, illocutoire, perlocutoire) et leur effet sur le destinataire.
- Le contexte : prendre en considération les dimensions sociales, politiques, culturelles et historiques du discours. Dans le cas de la littérature féministe, distinguer les contextes des années 1970 et 2000 est crucial.
- Les formes linguistiques : repérer les expressions performatives et formules conventionnelles qui signalent un acte de langage.

- Les implicites : déceler les sous-entendus et présupposés (Kerbrat-Orecchioni, 1992) qui influencent la réception du discours.
- Les effets de sens et conséquences pratiques : évaluer les interprétations suscitant des réactions chez le lecteur.

L'approche performative dépasse la description statique du langage pour en explorer les dimensions politiques et sociales. L'étude des univers fictionnels permet d'interroger les normes et hiérarchies qui structurent la réalité.

1.2 Le performatif littéraire chez Assia Djébar

La pratique scripturale d'Assia Djébar apparaît comme une prise de position face aux difficultés d'être femme dans une société dominée par le masculin. Son travail littéraire devient un acte performatif, car il inscrit un engagement féministe constant. « Le mot est une torche, il faut le brandir sur les murs de séparations » (Djébar, 1985, p. 92). Cette métaphore suggère que le langage peut éclairer les consciences et briser les divisions sociales. Le verbe « brandir » renforce l'idée d'une action vigoureuse.

Le performatif chez Djébar se manifeste dans sa volonté de dépasser la fiction et de représenter les luttes féminines. Dans son discours de réception à l'Académie française, elle déclare :

« Le féminisme n'est pas seulement la lutte pour l'égalité entre les sexes, c'est aussi la reconnaissance de la valeur et de la dignité de chaque femme, de sa voix et de son histoire. » (2005).

Elle ajoute ainsi une dimension personnelle et individuelle au féminisme.

Dans les constitutions politiques comme dans les textes littéraires, les énoncés performatifs posent des normes. L'approche performative permet de démontrer que l'écriture de Djébar transforme le réel : elle ne décrit pas seulement, elle agit.

Dans *Vaste est la prison*, Djébar met en scène l'oppression quotidienne :

« Car ils t'épient, ils observent, ils scrutent, ils espionnent ! Tu vas, ainsi étouffée, au marché, à l'hôpital, au bureau... Tu ne peux exister dehors : la rue est à eux, le monde est à eux. Tu as droit théorique d'égalité, mais "dedans", confinée, cantonnée. Incarcérée. » (1995, p. 175).

Ce passage illustre la performativité du discours : par le choix des verbes (épier, observer), l'énoncé produit un effet de tension. L'acte illocutoire implicite attire l'attention sur l'injustice et vise à dénoncer les rapports de pouvoir. Ainsi, le discours de Djébar agit sur les représentations et participe à leur transformation.

2. Histoire et représentations

La relation entre les représentations langagières et l'histoire est à la fois complexe et dynamique. Les événements historiques, les changements politiques, les mouvements sociaux et les transformations culturelles ont un impact direct sur la langue utilisée pour décrire, interpréter et transmettre ces événements. Inversement, les représentations langagières participent à la construction de notre compréhension, à la fois individuelle et collective, de l'histoire.

Les chercheurs en linguistique, en histoire et en études culturelles ont examiné cette relation à travers des approches telles que l'analyse du discours historique, l'analyse du langage politique et l'étude des narrations historiques dans les médias et la littérature. Ils explorent comment les représentations langagières reflètent, mais aussi construisent les événements historiques, les identités collectives et les mémoires culturelles.

Par exemple, l'analyse du discours historique peut être utilisée pour étudier la façon dont la langue est mobilisée afin de construire des récits sur le passé. Ces récits peuvent justifier des actions politiques, promouvoir des idéologies ou renforcer des identités collectives. L'analyse du discours politique, en ce sens, permet d'examiner les mécanismes langagiers employés pour persuader, manipuler ou orienter les opinions. Quant à l'étude des narrations historiques dans les médias et la littérature, elle vise à explorer la manière dont la langue est utilisée pour représenter le passé et façonner notre mémoire collective.

Rappelons que cet article est dédié à l'étude des relations entre la performativité du langage et les représentations de la femme et du féminisme dans les discours littéraires d'Assia Djebar. Nous tenons, à ce titre, à mentionner Michelle Perrot, historienne et féministe, dont les travaux ont profondément influencé la manière de concevoir l'histoire. Elle affirme à ce sujet :

« Un profond silence enveloppe l'existence sociale des femmes. Il s'agit moins d'un oubli que d'une manière de concevoir le récit historique. » (Perrot, 2011, p. 6).

Toutes ces recherches ont contribué à une meilleure compréhension de la relation entre représentations langagières et histoire. Elles ont montré que la langue n'est pas simplement un outil pour décrire le passé, mais également un actant dans la construction de l'histoire. Poursuivant cette orientation, nous nous intéressons à l'histoire et aux représentations de la femme en entreprenant d'analyser, de repérer et d'interpréter les manifestations de ces représentations dans l'œuvre d'Assia Djebar. Étant à la fois historienne et romancière, l'histoire des femmes constitue pour Djebar un pan essentiel de son projet littéraire. Toutefois, avant d'entrer dans l'analyse, nous nous attacherons à comprendre le processus de construction des représentations féminines et féministes.

2.1 La théorie du noyau

Dans le prolongement de notre réflexion, il semble pertinent d'évoquer la théorie du noyau, élaborée par Serge Moscovici dans *La psychanalyse, son image et son public : étude sur la représentation sociale de la psychanalyse* (1961). Cette approche propose une lecture structurée des représentations sociales, en les organisant autour d'un système central – appelé « noyau » – qui regroupe les éléments les plus stables, consensuels et souvent idéologiques, partagés par un groupe social donné.

Autour de ce noyau gravite une zone périphérique, plus souple et adaptable aux variations contextuelles, ce qui permet aux individus d'ajuster les paramètres de leurs discours sans remettre en cause l'essence même de la représentation. Enfin, le contexte d'énonciation et de réception conditionne l'activation de ces strates et module leur influence sur la perception et l'interprétation des phénomènes sociaux.

Appliquée aux discours littéraires d’Assia Djebar, cette théorie permet de mieux cerner la manière dont l’auteurice construit, déconstruit ou reconfigure certaines représentations de la femme dans le contexte postcolonial maghrébin. À travers ses récits, Djebar met en tension des représentations longtemps figées dans le noyau collectif — telles que **la femme** silencieuse, recluse ou soumise — en leur opposant des figures actives, pensantes, résistantes. Elle mobilise ainsi le potentiel émancipateur du discours littéraire, qui, loin de se contenter de refléter la réalité, contribue activement à redéfinir les normes sociales et culturelles.

2.2 Histoire et construction des représentations de la femme chez Assia Djebar

Les représentations des femmes à travers l’histoire et les cultures ont été profondément influencées par les normes sociales, les stéréotypes enracinés, les croyances culturelles spécifiques et les idéologies dominantes. Ces facteurs ont convergé pour façonner des perceptions mouvantes du rôle des femmes dans la société. Une analyse diachronique de ces représentations permet de dégager des tendances complexes, révélatrices des valeurs propres à chaque époque.

L’approche historiographique d’Assia Djebar transcende les limites du récit historique traditionnel en révélant la marginalisation et l’invisibilité des femmes. Son engagement pour une réécriture inclusive de l’histoire s’exprime clairement lorsqu’elle écrit dans *Oran, langue morte* :

« C’est par ce long détour, ses retours en cercle, ce labyrinthe de la voix, que mon écriture en langue française est devenue une francophonie où graphie et oralité se répondent comme deux versants face à face. » (Djebar, 1997, p. 38).

Pour analyser cette citation, il convient d’en dégager les composantes linguistiques :

Catégorie grammaticale	Exemples	Fonction sémantique
Verbes	<i>Devenir, se répondre</i>	- <i>Devenir</i> : indique un processus de transformation (vers une francophonie singulière) - <i>Se répondre</i> : suggère la réciprocité entre l’écrit et l’oral
Adjectifs	<i>Long, cercle, labyrinthe, face à face</i>	- <i>Long</i> : insiste sur la durée du processus d’écriture - <i>Cercle, labyrinthe</i> : évoquent la complexité, la cyclicité - <i>Face à face</i> : image d’un dialogue ou d’une tension entre deux pôles
Adverbe	Enfin	Indique un aboutissement ou une résolution dans le parcours d’écriture

Catégorie grammaticale	Exemples	Fonction sémantique
Noms	<i>Détour, retour, voix, francophonie</i>	Mots-clés conceptuels qui traduisent l'inscription spatiale et temporelle de l'écriture
Prépositions	<i>Par, dans</i>	Définissent les modalités et les circonstances de l'acte d'écriture
Conjonction	<i>Et</i>	Met en relation les éléments évoqués, soulignant leur complémentarité

Cette citation dépasse le simple témoignage littéraire pour devenir une réflexion profonde sur l'histoire, la langue et la mémoire collective. L'utilisation du terme *francophonie* évoque une relation ambivalente avec le passé colonial et suggère une reconfiguration critique des héritages linguistiques. Le texte de Djébar explore ainsi les interactions complexes entre création artistique et contexte historique.

Dans *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Djébar retrace les trajectoires de femmes algériennes à différentes époques, mettant en lumière leur contribution malgré les contraintes du patriarcat et de la colonisation. Elle affirme dans cet ouvrage :

« Je ne vois pour les femmes arabes qu'un seul moyen de tout débloquent : parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui. »
(Djébar, 1980, p. 68).

Cette citation insiste sur le pouvoir libérateur de la parole. Elle appelle à rompre le silence et à revendiquer le droit à l'expression. Son analyse linguistique révèle :

Catégorie grammaticale	Exemples	Fonction sémantique
Verbes	Voir, parler, débloquent	- Voir : suggère une prise de conscience - Parler : acte d'expression, prise de position - Débloquent : métaphore de libération de la parole ou de la pensée
Adjectifs	Seul, constant	- Seul : insiste sur l'isolement ou la singularité du locuteur - Constant : met en avant la persévérance dans l'expression
Adverbe	Sans cesse	Accentue la continuité et l'insistance dans la prise de parole ou l'action
Noms	Hier, aujourd'hui	Marquent une temporalité double : mémoire du passé et actualité de l'action

L'ensemble de ces éléments linguistiques montre que la parole constitue, pour Djébar, le noyau symbolique de l'émancipation. Elle permet de déconstruire les représentations figées, de transmettre les expériences féminines, et d'inscrire les femmes dans la mémoire collective. Cette citation, enfin, résonne comme un appel à faire de la parole un instrument de transformation sociale profonde et durable.

Conclusion

En conclusion, l'étude du performatif littéraire dans l'œuvre d'Assia Djébar met en lumière la capacité de l'écriture à agir sur les représentations et à questionner les normes établies autour du féminin. Loin de se cantonner à une fonction descriptive, les textes de Djébar engagent le langage dans une dynamique transformatrice, où chaque mot devient un acte porteur de sens, de mémoire et de revendication.

Cette performativité du discours littéraire, telle qu'elle se manifeste chez Djébar, montre que la littérature peut constituer un espace d'intervention sur le réel — un lieu où la parole des femmes s'énonce, se réinvente et se transmet en défiant les silences imposés par l'histoire et la tradition.

Cependant, une telle analyse suppose de rester attentive à la pluralité des interprétations possibles, à la complexité des contextes de réception, et aux tensions inhérentes à tout discours situé. L'approche performative, appliquée à l'œuvre de Djébar, révèle ainsi toute la puissance de la littérature comme dispositif d'émancipation, de résistance et de recomposition des imaginaires sociaux, culturels et politiques.

Bibliographie

- Austin, J. L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Oxford University Press.
- Derrida, J. (1972). *La dissémination*. Seuil.
- Détrez, C. (2011). *L'amour, la fantasia d'Assia Djébar : L'écriture comme tentative de réconciliation des socialisations contradictoires*. Éditions des Archives Contemporaines.
- Djébar, A. (1980). *Femmes d'Alger dans leur appartement*. LGF.
- Djébar, A. (1985). *L'amour, la fantasia*. Albin Michel.
- Djébar, A. (1995). *Vaste est la prison*. Albin Michel.
- Djébar, A. (1997). *Oran, langue morte*. Actes Sud.
- Djébar, A. (2005, 16 juin). *Discours de réception à l'Académie française*. Académie française.
- Harchi, K. (2015). Le paradigme féminin dans l'œuvre d'Assia Djébar. *Littératures*, (73), 171–184.
- Huppe, J. (2022). Littérature et performativité : Des flottaisons terminologiques au sea-change critique. In J.-P. Bertrand (Ed.), *Réarmements critiques dans la littérature française contemporaine* (p. 252). Presses universitaires de Liège.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales*. Armand Colin.
- Milo, G. (2007). *Lecture et pratique de l'histoire dans l'œuvre d'Assia Djébar*. Peter Lang.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public : Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.
- Perrot, M. (2011). Histoire des femmes et du féminisme. *Journal français de psychiatrie*, (36), 6–9.
- Searle, J. (1972). Indirect speech acts. In P. Cole & J. L. Morgan (Eds.), *Syntax and semantics 3 : Speech acts* (pp. 59–82). Academic Press.

Résumé

Cet article propose une étude du performatif littéraire dans l'œuvre d'Assia Djébar, en examinant le rôle du langage dans la construction des représentations féminines. Notre hypothèse repose sur l'idée que l'écriture de Djébar dépasse la simple narration pour devenir un acte de transformation sociale. En mobilisant les théories des actes de langage d'Austin, Searle et Derrida, nous analysons un corpus composé de quatre œuvres majeures (*L'Amour, la fantasia, Vaste est la prison, Oran, langue morte* et *Femmes d'Alger dans leur appartement*), afin d'identifier les mécanismes discursifs par lesquels l'autrice interroge, déconstruit et reformule les normes liées au féminin. L'approche performative révèle que la parole littéraire, chez Djébar, constitue un levier de résistance contre les structures patriarcales et postcoloniales. Les résultats montrent que les représentations langagières qu'elle propose permettent de reconfigurer les imaginaires sociaux et d'ouvrir un espace d'affirmation féminine. Cette étude conclut que la littérature peut être pensée comme un acte politique, où chaque mot devient porteur d'une action symbolique. Enfin, cette réflexion ouvre la voie à de futures recherches sur la performativité du discours littéraire en contexte postcolonial et sur le rôle du langage dans l'émancipation des minorités.

Mots-clés

Performativité du langage, discours littéraire, représentations du féminin, féminisme, actes de langage, postcolonialisme, Assia Djébar.

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل الأداء الأدبي في أعمال الكاتبة الجزائرية آسيا جبار. من خلال التركيز على دور اللغة في تشكيل تمثيلات المرأة. تقوم فرضيتنا على أن كتابة جبار لا تقتصر على السرد فحسب، بل تشكل فعلاً لتحوّل اجتماعي. بالاعتماد على نظريات أفعال الكلام عند أوستن، وسيرل، ودريدا، نقوم بتحليل مجموعة من أبرز أعمالها (الحب، الفانازيا، واسعة هي السجن، وهران، لغة ميتة، نساء الجزائر في شقتهن) بهدف الكشف عن الآليات الخطابية التي تستخدمها الكاتبة لإعادة مساءلة الأعراف الاجتماعية وإعادة تشكيل صورة المرأة. تكشف المقاربة الأدائية أن صوت جبار الأدبي يعمل كأداة مقاومة للهيكل الأبوي وما بعد الاستعمارية. وقد أظهرت النتائج أن اللغة التي توظفها تساهم في إعادة تشكيل المخيلة الاجتماعية وفتح فضاء لتمكين المرأة. وتخلص الدراسة إلى أن الأدب يمكن اعتباره فعلاً سياسياً يحمل فيه كلّ لفظ قوة رمزية. وتفتح هذه الدراسة آفاقاً جديدة لأبحاث مستقبلية حول الأداء الخطابي في الأدب ما بعد الكولونيالي، ودور اللغة في تحرير الفئات المهمشة.

الكلمات المفتاحية

أداء اللغة: الخطاب الأدبي: تمثيلات المرأة: النسوية: أفعال الكلام: ما بعد الاستعمار:

آسيا جبار

Abstract

This article examines literary performativity in the works of Assia Djebar, focusing on the role of language in shaping representations of women. Our hypothesis posits that Djebar's writing transcends mere narration and functions as an act of social transformation. Drawing on speech act theories developed by Austin, Searle, and Derrida, we analyze a corpus of four major works (*L'Amour, la fantasia*, *Vaste est la prison*, *Oran, langue morte*, and *Femmes d'Alger dans leur appartement*) to identify the discursive mechanisms through which the author questions, deconstructs, and redefines gender norms. The performative approach reveals that Djebar's literary voice serves as a tool of resistance against patriarchal and postcolonial structures. Findings indicate that her use of language contributes to reshaping social imaginaries and establishing a space for female agency. The study concludes that literature can operate as a political act, where every word carries symbolic action. This reflection opens the door for further research on the performativity of literary discourse in postcolonial contexts and the emancipatory power of language for marginalized groups.

Keywords

Language performativity, literary discourse, representations of women, feminism, speech acts, postcolonialism, Assia Djebar